**Dossier de presse**

# MON VRAI NOM EST ELISABETH

**MISE EN SCÈNE ET CONCEPTION**
**Liora Jaccottet et Adèle Yon**

**TEXTE**
**Adèle Yon**



© Elené Shatberashvili

**Du 23 février au 14 mars 2027**
*Du mardi au samedi à 19h30, les dimanches à 15h30,*
*relâche les lundis*

**Théâtre du Rond-Point**
*2 Bis Av. Franklin Delano Roosevelt, 75008 Paris*
*Métro Franklin D. Roosevelt (lignes 1 et 9) ou Champs-Élysées*
*Clemenceau (lignes 1 et 13) Bus 28, 42, 73, 80, 93*


## Contact presse

**FRANCESCA MAGNI**
**RELATIONS PRESSE ET COMMUNICATION**
**Francesca Magni**
**+33 6 12 57 18 64**
**francesca@francescamagni.com**
**www.francescamagni.com**

## Durée estimée 1h30

### JEU (2 personnes + un.e amateur.ice)
Sabrina Delarue
Liora Jaccottet

### SCÉNOGRAPHIE
Nadia Lauro

### LUMIÈRE
Manon Vergotte
(Régie lumière en alternance avec Lison Foulou)

### SON
Némo Camus
(Régie son en alternance avec Manon Poirier)

### ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE
Zoé Benguigui

### PRODUCTION
Carole Willemot - Altermachine
Alice Etienne - La Lenteur

### COPRODUCTION ET SOUTIENS
production La Lenteur – Compagnie • coproduction Nouveau Théâtre de Besançon, Théâtre des Îlets – CDN de Montluçon – Auvergne-Rhône-Alpes, Théâtre du Rond-Point, Théâtre Dijon Bourgogne, Les Quinconces – scène nationale du Mans, Théâtre de la Grange – Lausanne, 3bisf – Centre d'art contemporain, Théâtre Lisieux Normandie (en cours) • avec le soutien du 104 – Paris.

**La pièce est une adaptation de *Mon vrai nom est Elisabeth*, premier roman d'Adèle Yon publié aux Editions du Sous-Sol (2025).**

## TOURNÉE

### Du 17 au 28 mars 2027
Théâtre des Célestins, 69002 Lyon

### Le 1er avril
Théâtre de Lisieux Normandie, 14100 Lisieux

### Du 3 au 5 juin 2027
Théâtre de la Grange, 1015 Lausanne - Suisse
(Autres dates à venir)

# RÉSUMÉ

Premier roman au succès foudroyant, couronné du prix littéraire du Nouvel Obs, du prix Essai France Télévisions ainsi que du prix du Barreau de Marseille en 2025, entre enquête familiale, récit autobiographique et essai, le livre d'Adèle Yon, chercheuse en sciences humaines, est le fruit de son doctorat sur le « double féminin fantôme. » De la thèse au livre, il n'y avait qu'un pas. Du livre au spectacle, l'adaptation théâtrale conçue à quatre mains par Liora Jaccottet et Adèle Yon donne à traverser les étapes de ce road trip dans le passé, qui tente d'approcher par tous les biais – témoignages, archives psychiatriques, correspondance – le mystère d'une aïeule internée, arrière-grand-mère diagnostiquée schizophrène et effacée du paysage familial. De Betsy, jamais nommée par son vrai nom, on ne parlait pas. Mais les silenciées se font entendre autrement.

# NOTE D'INTENTION

## Genèse

Alors que le manuscrit de *Mon vrai nom est Elisabeth* n'avait pas encore été envoyé à des maisons d'édition, nous nous sommes revues par hasard.
Adèle avait mené son enquête sur mon arrière-grand-mère et projetait d'en faire un livre ; Liora travaillait sur les archives de sa propre mère pour un futur spectacle nommé *Sans Ulysse*. Liora a dit à Adèle : si un jour tu veux mettre ces matériaux à la scène, appelle-moi. Quelques mois plus tard Adèle a fini son manuscrit, a trouvé un éditeur et commencé à organiser sa soutenance de thèse. Car cette recherche était aussi une thèse en recherche-création, menée dans le cadre du doctorat SACRe.
Notre question commune est alors devenue : comment subvertir le cadre si institutionnel de la soutenance ? **Comment faire en sorte que la forme de cet événement soit à l'image de son contenu, qu'il reflète son hybridité, son *pas de côté* ?** Comment faire de la soutenance de thèse elle-même un objet de création ? Nous avons donc mis au point une performance durant laquelle Liora, armée d'une oreillette, soutenait à la place d'Adèle, qui lui dictait au fur et à mesure des instructions physiques de plus en plus complexes. Ce premier dispositif a ensuite été enrichi et transposé dans le cadre de rencontres littéraires.

## Une adaptation ?

Les attentes autour de l'adaptation théâtrale de *Mon vrai nom est Elisabeth* sont nombreuses. Mais c'est précisément le travail autour de la forme de soutenance qui a amené Adèle, au sein de cette collaboration avec Liora, à décider de se charger de l'adaptation théâtrale de son livre. Non pas faire la même chose en utilisant un autre médium, mais prendre au pied de la lettre les questions ouvertes par le livre en utilisant les ressources propres au plateau. Ce dispositif est une manière de mettre à l'épreuve du plateau un motif central du livre, celui du **"double féminin fantôme"** (une figure de femme qui dérange, à laquelle le personnage féminin principal doit se confronter pour grandir). Cette performance se propose d'en décliner les incarnations, de comprendre ses mécanismes et ses représentations possibles, d'approcher la réalité de la "femme marionnette", celle qu'est devenue Elisabeth, l'arrière-grand-mère d'Adèle, à la suite de sa lobotomie, et dont elle n'a pu trouver de témoignage faute d'avoir mis la main sur son dossier médical. Ce que l'archive ne permet pas d'approcher, le théâtre le peut-il ?

Cette première forme a engendré des réactions polarisées : une partie du public, ne connaissant pas du tout l'apparence de l'autrice, se prend d'empathie pour elle, croyant que, à rebours de toute l'enquête, celle-ci a finalement été atteinte par la folie héréditaire ; d'autres se scandalisent de cette inconnue qu'on a laissée usurper la place de l'autrice et qui caricature visiblement la maladie mentale, ou alors partent mal à l'aise (la-pauvre-il-faut-la-soigner) ; d'autres encore rient, saisissant la supercherie, et choquent par là-même celles et ceux qui croient avoir à faire à une personne malade… Ces réactions nous ont montré que ce dispositif aborde de front d'autres questions fondamentales du livre : quelles sont nos réactions face à ce qui n'est pas, a priori, *normal* ? Comment réagit-on face à la différence ? Comment se représente-t-on la folie ? Elles interrogent également la position d'autorité de l'autrice : à quel type de corporéité, de présence, attribuons-nous le droit à la parole et le savoir ? Qu'est-ce qui permet à une parole d'être crédible ? Qui est-on capable d'écouter et pourquoi ?

La complexité des réactions engendrées par cette performance, tout autant que la nature des questions qu'elle pose, nous invitent à l'envisager comme **une adaptation de *Mon vrai nom est Elisabeth.*** Cette proposition engage à se positionner sur ce que le terme d'adaptation veut dire. Nous aurions pu choisir de retranscrire à la scène le texte du livre, car celui-ci pose, dans son organisation même, une multitude de questions dramaturgiques. Nous aurions pu réunir autant d'interprètes qu'il y a de personnages dans le livre, rejouer les entretiens comme des scènes de théâtre, reconstituer le déroulé de l'enquête. Mais le travail autour de la soutenance et ses variations ultérieurs nous ont amenées à d'autres propositions qu'il nous semble plus juste de continuer à explorer aujourd'hui. **Plutôt qu'une transposition littérale, linéaire**, qui en reproduirait le récit à la scène, nous proposons un **nouveau montage des mêmes matériaux et des mêmes questions pour inviter à porter sur eux un regard autre, nouveau, que seul le plateau permet d'explorer.** Cette performance invite le texte à formuler les questions (de corps, de voix, d'espace, de rapport à l'autre) que seul le théâtre permet de résoudre.

# L'ÉQUIPE



**Adèle Yon, autrice et co-metteuse en scène**

Originaire de Paris, elle enquête, écrit et cuisine. Normalienne, chercheuse en philosophie et en études cinématographiques, c'est à l'occasion de sa thèse au sein du laboratoire de recherche-création SACRe qu'elle se lance dans l'écriture. *Mon vrai nom est Elisabeth,* paru en février 2025 aux Éditions du Sous-sol, est son premier livre. Parfois rangé du côté du roman, parfois du côté de l'essai, aussi qualifié de récit, de récit autobiographique, d'enquête familiale ou de document, il emprunte à plusieurs genres littéraires et mêle plusieurs registres d'écriture. Vendu à ce jour à près de 200 000 exemplaires et en cours de traduction dans une quinzaine de langues, *Mon vrai nom est Elisabeth* apparaît comme un succès critique et de librairie, manifestant la nécessité d'une parole sur la pathologisation des comportements féminins et appelant, dans le sillage de tout un pan contemporain de la littérature et des sciences humaines, à porter une attention nouvelle à nos mythologies familiales et collectives. Parallèlement, elle travaille à Paris et dans la Sarthe comme cheffe de cuisine. *Mon vrai nom est Elisabeth* est lauréat du Prix du Nouvel Obs, du Prix France Télévisions Essais, du Prix des Lectrices de Elle dans la catégorie Non Fiction, du Prix Régine Deforges, du Prix littéraire du Barreau de Marseille et du Prix Vanity Fair. Adèle Yon collabore avec le collectif Dreams Come True basé à Genève, à l'écriture d'une pièce sur la justice restaurative. La création de cette pièce, *Dear Luigi, I Hate You*, qui sera créé en octobre 2026 au Théâtre Vidy-Lausanne.



**Liora Jaccottet, metteuse en scène, autrice, comédienne**

En parallèle de son cursus universitaire à Paris, Liora intègre le conservatoire du 8e où elle reçoit l'enseignement de Marc Ernotte et Agnès Adam. En 2018, elle rentre à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, où elle travaille notamment avec Olivier Martin-Salvan, Pierre Maillet, Benjamin Lazar, Bruno Meyssat, Gisèle Vienne ou Maguy Marin. C'est là qu'elle écrit *Oh Johnny*, qui sera sélectionné dans plusieurs festivals de jeune création. Elle monte La Lenteur - Cie, dont Pascal Cesari est le collaborateur artistique et leur deuxième projet, *La Nuit des Temps (ou les vies possibles de J.-M. Cesari)*, soutenu par le programme Création en Cours des Ateliers Médicis. Depuis septembre 2022 La Lenteur est associée au Théâtre du Point du Jour et ce jusqu'en juillet 2026. En 2023, elle assiste Carole Thibaut à la mise en scène de son solo-performance, *Ex Machina*. Elle travaille également en tant que comédienne avec Pascal Rambert dans la promotion Talents Adami 2021, Pauline Laidet, Clément Poirée ou encore Anne-Laure Liégeois. En 2026, elle devient artiste-complice au Théâtre Dijon-Bourgogne.



**Sabrina Delarue, comédienne**

Après des études de lettres modernes et en culture et communication, Sabrina Delarue se forme comme comédienne à l'Ecole de la rue Blanche (E.N.S.A.T.T.). Elle a travaillé entre autres sous la direction, au théâtre, de Yan Duyvendak, Nathalie Béasse, Cécile Rist, Garance Rivoal, Julie Brochen, Véronique Bellegarde, et au cinéma et à la télévision sous la direction de Mélanie Leray, Charline Bourgeois-Tacquet, Philippe Garrel, Stéphane Demoustier, Samuel Collardey, Julien Zidi, Vincent de Cointet, Maryline Charrier, Réza Khatibi, Denis Parent. Elle est metteuse en scène, réalisatrice de documentaire, pédagogue, dramaturge et autrice. En 2023, elle publie avec Joël Labbé un livre d'entretiens paru chez Actes Sud, *L'Utopie et la vie*, et en 2024 avec Xavier Berlioz une pièce de théâtre paru aux Éditions Les Cygnes, *Voyage en territoires perdus*. En 2026, elle publie son premier roman aux éditions du Sonneur, *Les petits courages*.

# PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE



© India Lange

La Lenteur est une compagnie fondée en 2021 suite à la création d'un premier projet initié à l'École de la Comédie de Saint-Etienne, *Oh Johnny*, écrit et mis en scène par Liora Jaccottet, à partir d'entretiens menés auprès de fans de Johnny Hallyday. Dès le deuxième spectacle, *La Nuit des Temps (ou les vies possibles de J.-M. Cesari)*, elle s'associe avec Pascal Cesari, déjà comédien dans *Oh Johnny*, qui co-écrit le spectacle avec elle, et tous.tes deux décident de continuer à mener cette aventure de création ensemble. La Lenteur était jusqu'à présent associée au Théâtre du Point du Jour à Lyon.

La compagnie tire son nom d'une envie commune de réapprécier cette qualité souvent méprisée qu'est la lenteur : être lent ne serait pas être paresseux ou inactif, au contraire, c'est un droit à reconquérir, un engagement politique, du temps que nous nous octroyons, c'est la possibilité de contempler plutôt que d'apercevoir, c'est le temps de la création. De fait, le travail de La Lenteur s'attache à donner de la noblesse à la supposée banalité, au quotidien, aux personnes et aux événements invisibilisé.e.s ; à traiter au plateau la manière dont la petite histoire s'inscrit dans la Grande Histoire et la reflète ; à constituer une mémoire de ce qui n'en a pas *a priori*. Principalement basé sur des investigations documentaires, le travail de mise en scène et d'écriture tend à questionner le rapport entre réel et fiction, pour trouver à la matière brute sa forme théâtrale la plus juste, et la plus organique, tout en questionnant les outils et les moyens proprement théâtraux.